

Pour aller de l'avant : Développement du secteur de la pêche

La pêche est sans doute l'une des professions les plus dures et les plus dangereuses. C'est aussi un travail qui est toujours précaire, mais essentiel au bien-être économique et social des collectivités côtières de l'Est et de l'Ouest.

Sur les deux côtes, cette activité a été frappée ces dernières années par la quasi disparition d'espèces cruciales (poisson de fond sur la côte Est, saumon sur la côte Est). Après plusieurs années difficiles d'ajustement (notamment un passage aux crustacés et coquillages dans plusieurs régions), l'industrie demeure caractérisée par des coûts élevés et des entreprises de pêche marginales. C'est à ce niveau que le fédéral et les provinces ont la responsabilité d'instaurer des mesures d'adaptation adéquates, pour faciliter l'instauration d'un meilleur équilibre à long terme entre la capacité et la taille du secteur, assurer un meilleur revenu à ceux qui restent, et procurer une transition ou une retraite décente à ceux qui souhaitent passer à autre chose.

Les gouvernements et les journaux dépeignent les gens du secteur comme étant «résistants au changement», perpétuant ainsi un stéréotype insultant, alors que c'est totalement faux : les sondages du SPATA indiquent qu'une proportion tout à fait significative des pêcheurs de la côte Est renonceraient à leur licence si un programme de transition adéquat leur était offert.

Même après une réduction de la capacité globale, des problèmes difficiles et parfois controversés restent à régler en termes d'établissement de quotas et d'allocation des prises restantes. À ce niveau, les décideurs n'ont toujours pas reconnu le savoir-faire et la sagesse des gens qui ont toujours gagné leur vie dans ce domaine.

Ce qui ne change pas, c'est l'importance de l'action collective. Le succès que le SPATA a connu cette année en réglant un conflit relativement au prix de la crevette (après une immobilisation de six semaines des bateaux de pêche, l'occupation des bureaux du gouvernement et d'autres actions déterminantes) montre à quel point les conditions économiques et écologiques peuvent évoluer – mais soulignent l'importance de riposter ensemble pour protéger les intérêts des gens de la pêche. Que ce soit pour négocier le prix des prises ou les conditions de rachat des licences afin qu'elles soient assez intéressantes pour faciliter une véritable réduction de capacité, les gens du secteur ont besoin d'une solide voix syndicale.

PRINCIPAUX EMPLOYEURS TCA	NOMBRE DE MEMBRES
PÊCHEURS DE TERRE-NEUVE (SPATA)	10 000
GENS D'USINE DE TERRE-NEUVE (SPATA)	5 000
PÊCHEURS ET GENS D'USINE DE LA CÔTE OUEST (SPTA)	2 500
ASSOCIATION COOPÉRATIVE DES PÊCHEURS	400
HIGHLINER FOODS INC.	215
PÊCHEURS ET GENS D'USINE DES GRANDS LACS	200



Profil sectoriel PÊCHE

FAITS ET CHIFFRES	
Ventes totales en 2008 <i>Évolution depuis 2000</i>	3,9 milliards \$ -63 millions \$
PIB total (valeur ajoutée, \$ de 2002) <i>Croissance depuis 2000</i>	911 millions \$ +4,8 %
Exportations	2,8 milliards \$
Importations	1,8 milliards \$
Balance commerciale	+1 milliard \$
Nombre total d'emplois <i>Évolution depuis 2000</i>	22 406 -8 129
Émissions de gaz à effet de serre (kilotonnes) en 2005 <i>Évolution depuis 2000</i>	1 144 -28,1 %
Salaire horaire moyen (sans heures supplémentaires) <i>Évolution du salaire réel depuis 2000</i>	16 \$ 17 %
Croissance de la productivité de 2000 à 2007	5 %
Nombre moyen d'heures par semaine (sans heures supplémentaires)	32,9
Nombre moyen d'heures supplémentaires par année	99
Taux de syndicalisation approximatif	50 %
Nombre de membres TCA dans le secteur	Approx. 18 000*
Nombre d'unités de négociation TCA	30
Taille moyenne de l'unité de négociation	600

SOURCES : Statistique Canada; Recherche TCA.

Données 2008 sauf précision à l'effet contraire.

*Comprend les membres licenciés.

Conjoncture actuelle

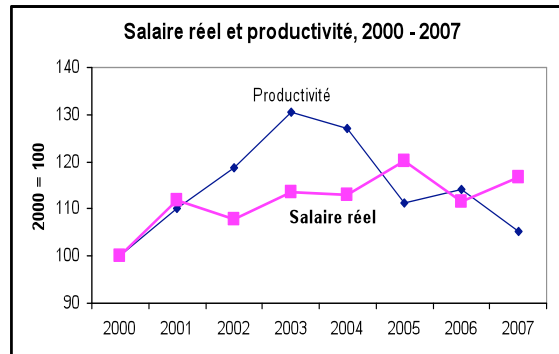
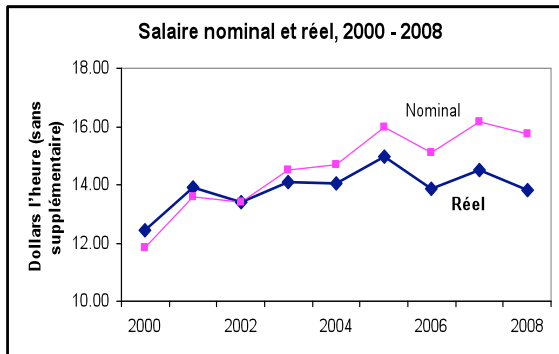
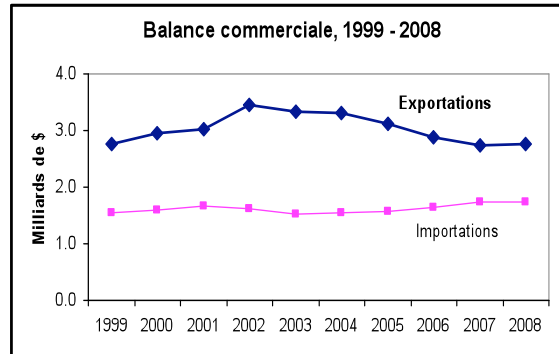
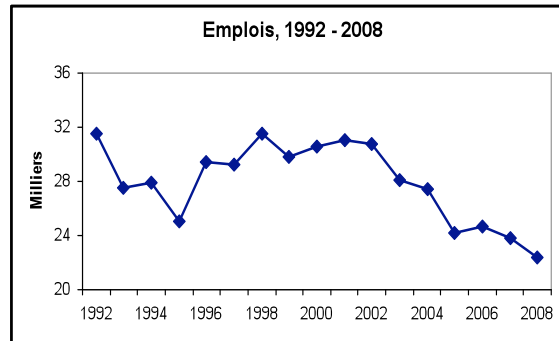
Le secteur de la pêche a des antécédents historiques et honorables dans le développement économique des régions côtières canadiennes, mais les dernières années ont posé un défi après l'autre : baisse des stocks de poissons, surpêche étrangère, nouvelles techniques de pêche, mondialisation du traitement et, pour couronner le tout, l'actuelle récession.

La demande mondiale de produits de première qualité (en particulier les crustacés et coquillages, une part croissante des prises canadiennes des dernières années) a beaucoup baissé avec la récession. Les repas au restaurant (en particulier ceux de crustacés ou de coquillages) sont parmi les premières dépenses que les consommateurs coupent quand l'économie ralentit. Donc, la demande de fruits de mer (au Canada, aux États-Unis et sur d'autres marchés) et le prix ont été ralentis par la récession. Vu l'importance des marchés d'exportation, l'envolée du dollar canadien a nuï encore plus aux revenus du secteur (le prix sur le marché mondial baisse quand notre dollar monte). La valeur à quai à Terre-Neuve cette année va chuter du quart environ et les exportations baissent de façon marquée.

L'emploi a poursuivi son déclin à long terme, s'établissant autour de 22 000 (10 000 de moins sur dix ans). Le salaire et la productivité ont continué de stagner sous l'effet de la surcapacité et de la rationalisation.

Une plus grande part du poisson canadien est traitée dans des usines étrangères (y compris en Chine) pour profiter de salaires ultra bas, nuisant d'autant plus au surplus commercial solide que cette industrie a déjà connu.

La précarité des stocks de poisson continue d'empêcher la stabilité de l'emploi. Même lorsqu'il y a des signes de rétablissement des stocks, les allocations de quotas continuent de limiter nos membres; cette question est particulièrement controversée sur la côte Ouest.



Les TCA dans le secteur de la pêche

À l'heure actuelle, les TCA représente autour de 18 000 pêcheurs et gens d'usine. Ce nombre fluctue beaucoup, selon la saison, les stocks de poissons et d'autres facteurs.

La plus grande partie de nos membres est associée au Syndicat de la pêche, de l'alimentation et des travailleurs assimilés (SPATA), notre affilié de Terre-Neuve, qui représente 10 000 pêcheurs et 5 000 gens d'usine. Le Syndicat de la pêche et des travailleurs assimilés (SPTA), notre affilié de la côte Ouest, représente diverses professions du secteur : pêcheurs, transbordeurs, travailleurs à quai, etc., soit autour de 2 500 membres, selon la saison et les stocks de poisson. Un plus petit groupe de 200 membres TCA travaille pour Great Lakes Fishery sur le lac Érié en Ontario. À cela s'ajoutent les gens d'usines de traitement diverses au Québec et dans les provinces maritimes.

CAW  TCA
CANADA
www.caw.ca

« ÉCOLOGISER » LE SECTEUR

- Rationaliser l'industrie pour des quantités de prises viables et des revenus décents.
- Maximiser le traitement au Canada pour éviter de gaspiller l'énergie à envoyer les stocks à l'étranger.
- Interdire les nouvelles piscicultures qui contaminent les stocks de poisson sauvage.



ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR

- Créer des soutiens publics pour rationaliser le secteur et la capacité de pêche, soutenir un niveau de revenu décent pour les travailleurs qui restent et permettre une sortie digne à ceux qui choisissent de quitter l'industrie.
- Accepter le concours des travailleurs pour développer de meilleures pratiques de gestion de la pêche, conformes aux réalités économiques et écologiques, et partager l'accès aux quotas de façon équitable.
- Encourager le traitement des prises au Canada pour maximiser les retombées économiques de cette ressource cruciale.